

soleil entouré d'oiseaux stylisés (voir la figure page 37). La figurine de bronze d'un noble de Jinsha comporte aussi un tel disque. Pour représenter son sceptre ainsi que certains éléments de son habit, les artisans préférèrent employer du jade d'une grande finesse. Les statuettes nous renseignent non seulement sur la façon dont l'élite s'habillait à Jinsha, mais aussi

Un petit masque d'or relie Jinsha à certains objets découverts sur le site archéologique de Sanxingdui

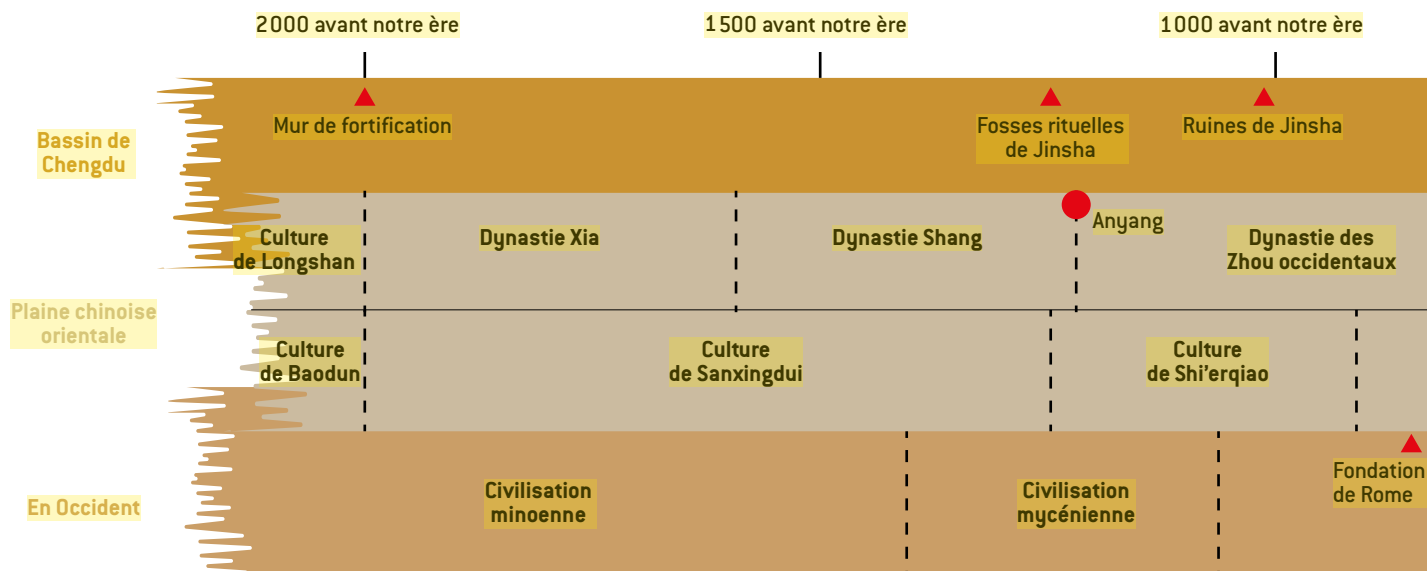
sur les coiffures de ses membres: il semble qu'étaient à la mode de longues tresses ainsi qu'une sorte de coupe à l'iroquoise. Les représentations animales illustrent, pour leur part, un haut niveau d'abstraction et une grande habileté dans l'art de mettre à profit les veines de la pierre.

C'est en particulier un petit masque d'or (voir la figure page 42) qui relie Jinsha à certains objets découverts sur le site archéologique de Sanxingdui. Découverte en 1986, cette ancienne agglomération située 40 kilomètres au nord de Chengdu aurait été fondée vers 2000 avant notre ère (voir la chronologie ci-dessous) et habitée durant près d'un millénaire. Les céramiques que l'on y a découvertes l'associent à une culture plus ancienne encore: celle de Baodun qui a prospéré dans la plaine de Chengdu entre 2500 et 2000 avant notre ère environ.

Étant donné la communauté de style de certains objets, les archéologues chinois pensent aujourd'hui que Jinsha est une refondation de Sanxingdui. Lors de la découverte de cette agglomération en 1986, deux fosses rituelles ont été mises au jour. Creusées et remplies entre 1300 et 1000 avant notre ère, elles étaient pleines de masques de bronze et de fragments de statues. Deux têtes de bronze portent des impressions d'or évitant la zone des yeux, comme ce que l'on voit sur le masque doré découvert à Jinsha. Par ailleurs, la statuette d'un homme debout sur un socle de crânes d'éléphants a fait le tour du monde, devenant l'objet le plus célèbre de Sanxingdui. Il pourrait s'agir d'un grand chamane, d'un prêtre d'État, d'un roi déifié, ou d'une représentation rituelle d'un dieu ou d'ancêtres...

Cette trouvaille et les nombreuses défenses d'éléphant découvertes dans les fosses rituelles de Jinsha attirent l'attention sur un autre point commun entre Sanxingdui et Jinsha: la grande importance symbolique des éléphants dans les deux villes.

Cela pourrait étonner, puisqu'en Chine actuelle, on ne rencontre d'éléphants que dans les jungles de la frontière de la Chine avec la Birmanie. Ils font partie de l'espèce asiatique *Elephas maximus*, menacée d'extinction. Ils habitent des forêts montagneuses s'étendant jusqu'à 3 000 mètres d'altitude et atteignant la limite des neiges dans l'Himalaya. En réalité, ces animaux ne sont vraiment dans leur environnement que dans le maquis herbeux et plein de bambous de régions plus chaudes.



C'était le cas de la plaine de Chengdu et des montagnes environnantes dans l'Antiquité. Si, en été, la température dépassait les 25 °C, ils se retiraient dans les forêts tropicales des montagnes, tandis qu'en hiver, lorsque la température descendait à 5 ou 6 °C, ils séjournaient plutôt dans les forêts marécageuses de la plaine. Bien avant que les champs créés par les hommes n'aient réduit partout l'habitat des éléphants, les hommes les employaient comme bêtes de somme. Lorsque, dans les années 1370, Chengdu fut attaquée par les troupes de la dynastie Ming (1368-1644), ses défenseurs employèrent des éléphants de guerre. Ce n'est qu'à l'apparition des armes à feu que l'on a cessé de recourir aux pachydermes.

Dans les cultures de Jinsha et de Sanxingdui, ces grands animaux servaient-ils au transport, au combat ? Nous l'ignorons. Leur importance symbolique est en tout cas évidente. De la statue d'un homme debout sur des crânes d'éléphants stylisés découverte à Sanxingdui, dont les mains tenaient à l'origine une défense d'éléphant, soixante exemplaires ont été retrouvés dans la même fosse. Une tôle d'or exhumée à Jinsha suggère une scène similaire. Certes, les mains de la statue étaient vides lors de sa découverte, mais environ soixante défenses d'éléphant non travaillées se trouvaient dans la fosse.

Un masque mis au jour lors de la même fouille suggère clairement une signification religieuse des éléphants : vaguement anthropomorphe, il est en effet orné d'une

trompe et d'oreilles d'éléphant. Ces détails suggèrent que les prêtres ou chamanes de Jinsha et de Sanxingdui se paraient, lors des cérémonies, de symboles éléphanthesques et offraient aux dieux ou aux ancêtres des défenses, qu'ils déposaient dans des fosses la pointe orientée vers le sud. Cette interprétation des masques majestueux n'est cependant qu'hypothétique : l'éléphant et l'homme paraissent y fusionner pour former la figure d'un ancêtre mâle mythique, ou peut-être celle d'un dieu-éléphant, qui recevait de l'ivoire en remerciement des services de ses créatures. Curieusement, il semble que cette matière précieuse qu'est l'ivoire n'ait jamais été travaillée, comme s'il faisait l'objet d'un tabou.

Un culte de l'éléphant

Même si les habitants de Jinsha et ceux de Sanxingdui avaient ce culte de l'éléphant en commun, les différences entre les deux cultures traduisent une évolution. À Jinsha, les fosses rituelles contiennent par exemple nettement plus de défenses. Les sculptures y sont aussi bien plus petites. Et les symboles célestes et les oiseaux ont plus de place.

Pourquoi Sanxingdui a-t-elle été abandonnée en faveur d'une ville nouvelle ? On ne peut qu'émettre des conjectures. Il est possible que la fondation de Jinsha corresponde à une réorientation religieuse sur les forces célestes, peut-être motivée par la fondation d'un royaume. L'état et le contexte des objets sacrés de Sanxingdui

LA CHRONOLOGIE CHINOISE s'étend sur plus de 3 000 ans ; elle est compliquée par des transitions entre grandes dynasties au cours desquelles il arrive fréquemment que la Chine soit divisée entre des pouvoirs différents, mais tous chinois. Les pouvoirs non chinois, mais présents sur des terres qui allaient devenir chinoises avec l'expansion des Han, sont mal connus.

